

# Commerce des marchandises et commerce des services commerciaux

Les exportations mondiales de marchandises ont diminué de 3% en valeur en 2016. Ce recul a été dû principalement à la diminution continue des exportations de combustibles et de produits miniers (-14% en 2016). La baisse des prix des produits de base, particulièrement marquée en 2015, a pris fin en 2016 pour la plupart des produits, sauf l'énergie. Les prix à l'exportation de toutes les autres grandes catégories de produits, excepté les produits alimentaires et les boissons, ont légèrement baissé, mais moins qu'en 2015.

En 2016, les exportations mondiales de services commerciaux ont augmenté de 0,4%. Les exportations mondiales de services de transport ont continué à diminuer, les secteurs des transports maritime et aérien souffrant du ralentissement du commerce dû à la stagnation économique et d'un excédent de capacité. Malgré des problèmes de sécurité et de sûreté et des problèmes sanitaires dans plusieurs endroits du globe, les recettes mondiales au titre des voyages ont augmenté de 2%, reflétant l'augmentation de 3,9% des arrivées de touristes internationaux dans le monde. Le développement du tourisme intrarégional a fait décoller les exportations de services liés aux voyages de l'Asie où, les voyageurs chinois jouent un rôle clé. Les exportations mondiales d'autres services commerciaux ont augmenté de 1%. Les services liés aux technologies de l'information et de la communication (TIC) ont été le secteur le plus dynamique, mais la fracture numérique concernant l'accès aux TIC et leur utilisation entrave la participation de l'Afrique dans ce secteur.

---

**Commerce des marchandises** 30

---

**Commerce des services commerciaux** 36

---

**Commerce en valeur ajoutée** 43

---

**Difficulté de mesurer le commerce numérique** 45

---

# Commerce des marchandises

## Les exportations mondiales de marchandises ont diminué de 3%

La baisse de 3% en valeur des exportations mondiales de marchandises en 2016 a été due principalement à la forte diminution des exportations de combustibles et de produits miniers (-14% en 2016). Cette diminution a cependant été moins marquée qu'en 2015 (-36%). Les exportations de produits manufacturés ont légèrement diminué (-2%), tandis que les exportations de produits agricoles ont légèrement augmenté (+1%). En 2016, les exportations totales de produits manufacturés se

sont élevées à 11 200 milliards de dollars EU, représentant plus de 70% des exportations mondiales totales (voir le graphique 4.1).

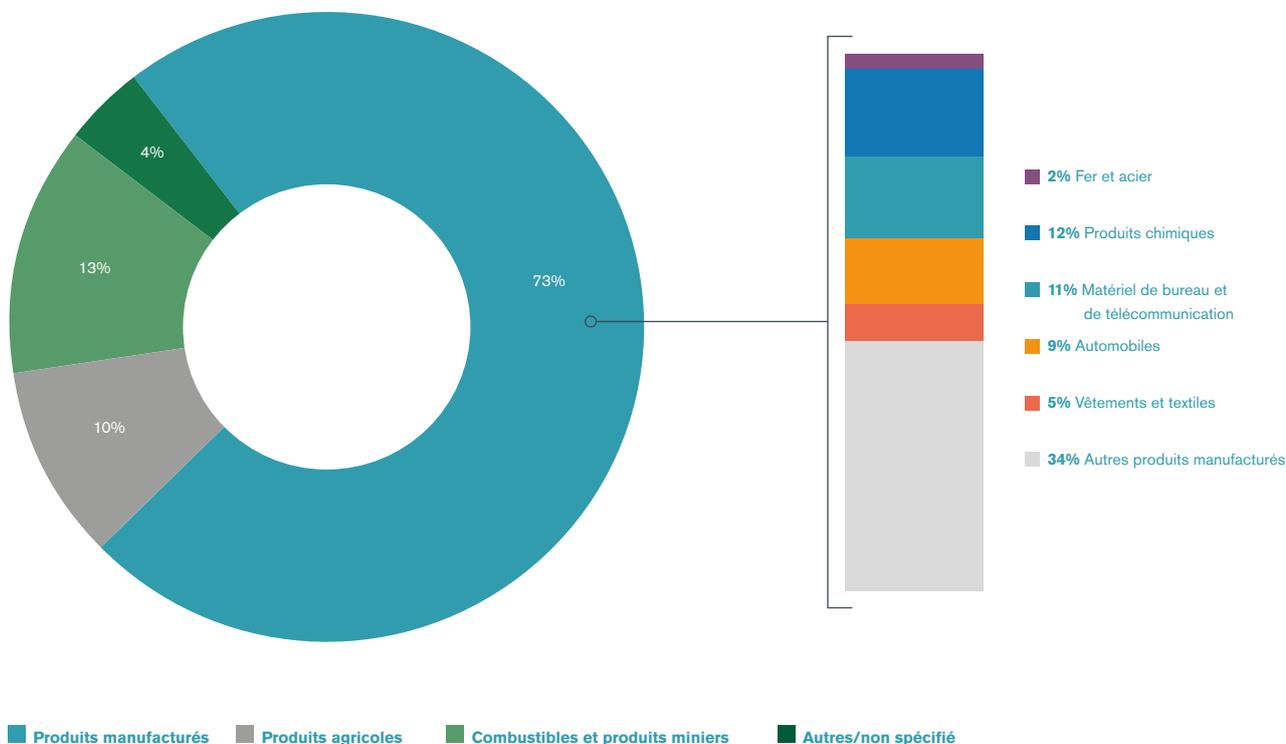
La chute des prix des produits de base enregistrée en 2015 a pris fin en 2016 pour la plupart de ces produits, sauf l'énergie (voir le graphique 4.2). Les prix à l'exportation de toutes les grandes catégories de produits de base, hormis les produits alimentaires et les boissons, ont légèrement baissé, mais bien moins qu'en 2015. Les prix des produits alimentaires et des boissons ont affiché une légère hausse, de 1%. Cela a été dû principalement à de

mauvaises conditions météorologiques dans plusieurs parties du monde, qui ont réduit la production de bon nombre de ces produits.

Les prix des minéraux et des métaux non ferreux ont baissé de 5% en 2016, mais il y a eu une hausse des prix de certains produits, comme l'étain (+12%), le zinc (+8%), le plomb (+4%) et le minerai de fer (+4%). Une baisse des prix a cependant été enregistrée pour l'uranium (-28%), le nickel (-19%) et le cuivre (-12%). Les prix de l'énergie ont reculé de 18%, avec la plus forte baisse pour le gaz naturel (-34%). Les prix du

Graphique 4.1:

Exportations mondiales de marchandises, par grande catégorie de produits, 2016 (Part en %)



Source: Secrétariat de l'OMC.

pétrole brut ont baissé de 18% mais ceux du charbon ont augmenté de 14%.

### L'Union européenne reste le premier exportateur de produits agricoles

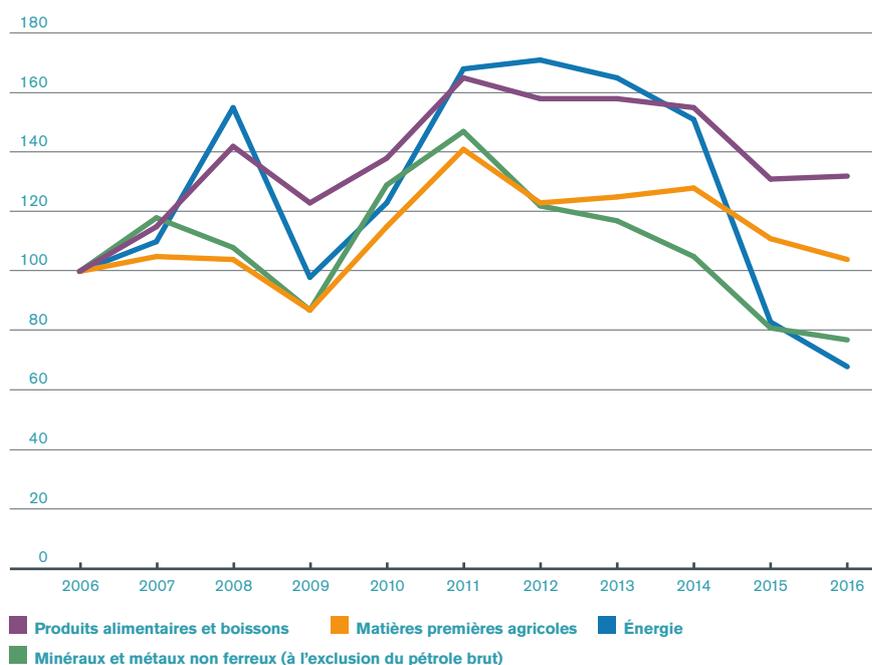
Les six principaux exportateurs de produits agricoles sont restés les mêmes en 2016 (voir le graphique 4.3). L'Union européenne reste le premier exportateur (38% du marché d'exportation, soit 1 point de pourcentage de plus qu'en 2015). L'Argentine est passée de la dixième à la septième position en 2016. La Thaïlande a perdu une place et se retrouve en huitième position, et l'Australie a reculé de la huitième à la dixième place. L'Inde est restée la neuvième, comme l'année précédente.

Les cinq premiers exportateurs de produits agricoles étaient aussi les premiers exportateurs de produits alimentaires en 2016 (voir le tableau A15). Trois des cinq premiers sont des exportateurs nets de produits alimentaires (Union européenne, Brésil et Canada), tandis que les deux autres (États-Unis et Chine) sont des importateurs nets.

Cinq des dix principaux exportateurs de produits agricoles ont vu leurs exportations augmenter en 2016, alors qu'elles avaient diminué pour les dix en 2015. En 2016, la plus forte variation annuelle en pourcentage a été enregistrée par l'Argentine, avec une augmentation de 7%, suivie par la Chine (+5%). C'est l'Australie qui a enregistré la plus forte baisse des exportations (-6%).

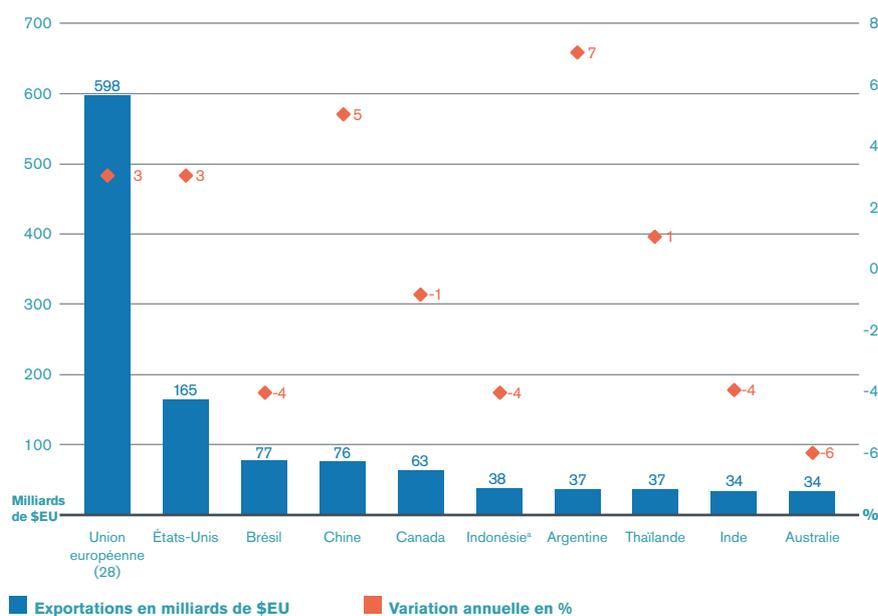
Pris ensemble, les dix principaux exportateurs ont représenté plus de 73% des exportations mondiales de produits agricoles en 2016.

**Graphique 4.2:**  
Fluctuations des prix internationaux, 2006-2016  
(Indice 2006 = 100)



Source: FMI.

**Graphique 4.3:**  
Les dix principaux exportateurs de produits agricoles, 2016  
(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



\* Comprend les estimations du Secrétariat de l'OMC.  
Source: Secrétariat de l'OMC.

### La Russie et le Qatar sont touchés par la baisse des prix du gaz

Les principaux exportateurs de combustibles et de produits miniers ont été touchés par la baisse des prix du gaz en 2016. Toutefois, cette baisse, de 18%, n'a pas été aussi marquée qu'en 2015, année où les prix ont chuté de 47%.

Neuf des dix principaux exportateurs ont enregistré une diminution de leurs exportations de combustibles et de produits miniers, à l'exception de l'Australie, qui a enregistré une augmentation de 0,4% (voir graphique 4.4), notamment grâce au minerai de fer et au charbon. Les plus fortes baisses des exportations ont été enregistrées par la Fédération de Russie (-33%) et le Qatar (-32%), qui sont plus dépendants des exportations de gaz naturel que les autres grands exportateurs.

En 2016, les États-Unis sont devenus le troisième exportateur de combustibles et de produits miniers, l'Arabie saoudite passant de la troisième à la quatrième place. Le Qatar a reculé de la septième à la dixième place.

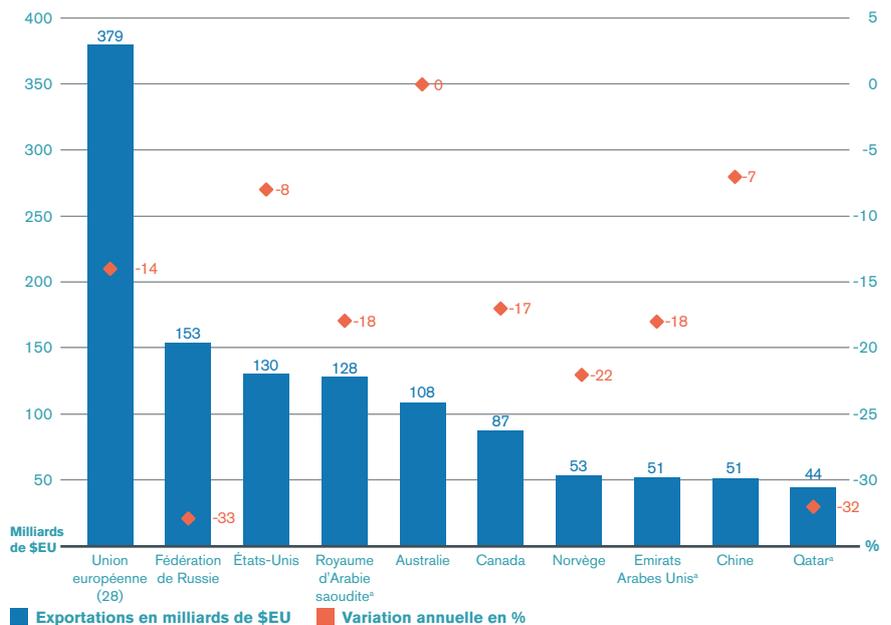
### La valeur des exportations de fer et d'acier a fortement diminué

En 2016, les principaux exportateurs de fer et d'acier ont souffert de la faiblesse des prix à l'exportation et de l'atonie de la demande. Ils ont tous vu leurs exportations de fer et d'acier diminuer, les baisses allant de -1% (Inde) à -15% (États-Unis) (voir le graphique 4.5).

L'Union européenne est restée le premier exportateur, avec 38% des exportations mondiales de fer et d'acier. La Fédération de Russie est passée de la sixième à la cinquième place en 2016, et l'Inde de la dixième à la huitième place. Les

**Graphique 4.4:**

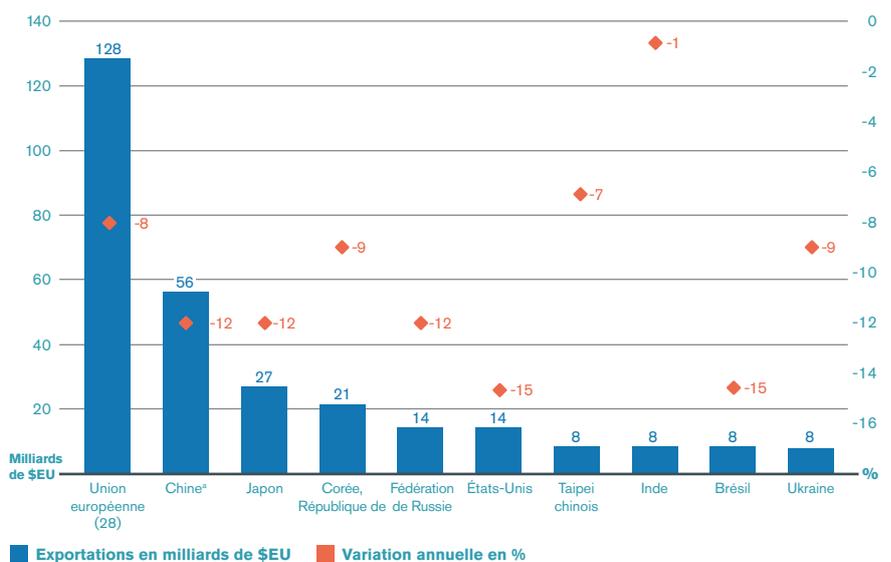
Les dix principaux exportateurs de combustibles et de produits miniers, 2016 (Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



<sup>a</sup> Comprend les estimations du Secrétariat de l'OMC.  
Source: Secrétariat de l'OMC.

**Graphique 4.5:**

Les dix principaux exportateurs de fer et d'acier, 2016 (Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



<sup>a</sup> Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.  
Source: Secrétariat de l'OMC.

États-Unis ont reculé de la cinquième à la sixième place, le Brésil, de la septième à la neuvième place, et l'Ukraine de la neuvième à la dixième place.

### Des exportations suisses de produits chimiques augmentent de 9%

Les dix principaux exportateurs de produits chimiques sont restés pratiquement les mêmes en 2016 (voir le graphique 4.6), à l'exception de l'Inde (qui est passée de la neuvième à la huitième place) et du Canada (qui est tombé de la huitième à la neuvième place).

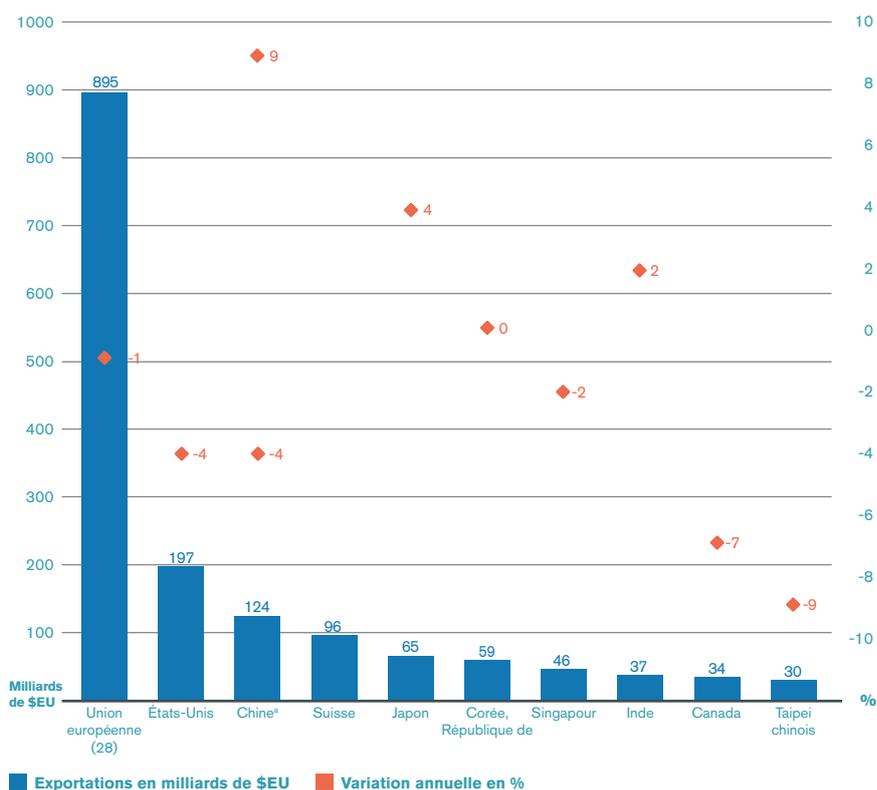
Trois des dix principaux exportateurs de produits chimiques ont vu leurs exportations augmenter en valeur, à savoir la Suisse (+9%), le Japon (+4%) et l'Inde (+2%). Les exportations de la République de Corée ont stagné tandis que celles des autres principaux exportateurs ont diminué. La plus forte baisse a été enregistrée par le Taipei chinois (-9%), suivi par le Canada (-7%).

### Les exportations de matériel de bureau et de télécommunication de la Chine ont diminué de 8%

Parmi les dix principaux exportateurs de matériel de bureau et de télécommunication (voir le graphique 4.7), c'est la Chine qui a enregistré la plus forte baisse (-8%) en 2016. Néanmoins, elle représente toujours environ un tiers des exportations mondiales de ces produits. Les exportations de Singapour ont diminué de 5% et celles de la République de Corée, de 4%. Les exportations de l'Union européenne et des États-Unis sont restées à peu près au même niveau qu'en 2015, tandis que celles du Taipei chinois ont légèrement augmenté (+2%), de même que celles du Japon (+1%).

Graphique 4.6:

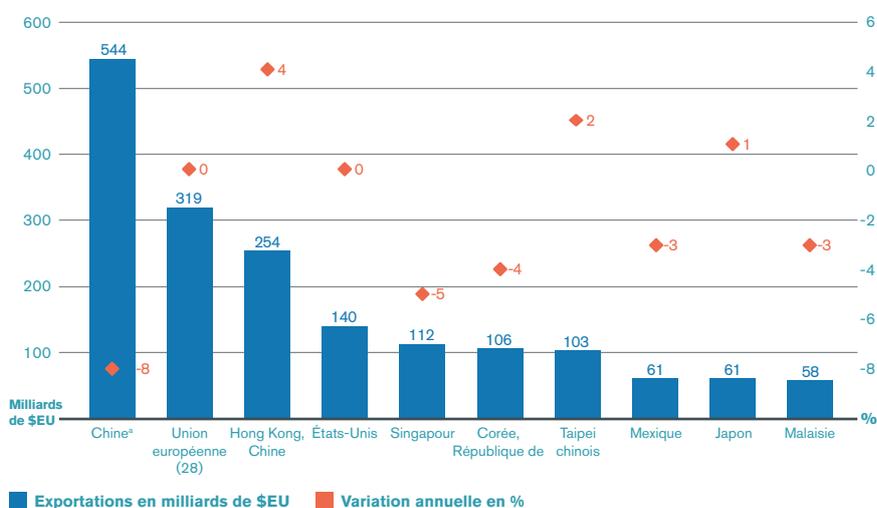
Les dix principaux exportateurs de produits chimiques, 2016  
(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



\* Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.  
Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 4.7:

Les dix principaux exportateurs de matériel de bureau et de télécommunication, 2016  
(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



\* Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.  
Source: Secrétariat de l'OMC.

### L'UE représente toujours 50% des exportations mondiales de produits automobiles

Après avoir diminué en 2015, les exportations de produits automobiles de l'Union européenne ont augmenté de 4% en 2016 (voir le graphique 4.8), soit une part de marché de 50%. Le Japon est resté à la deuxième place (avec 11% des exportations mondiales, +8% en 2016), suivi par les États-Unis (9% des exportations mondiales, -0,5%).

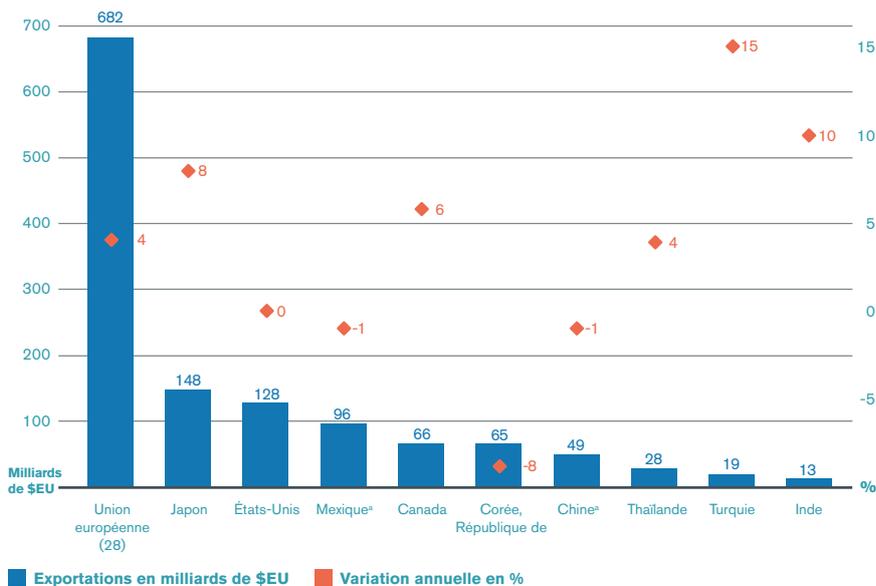
La République de Corée est tombée de la cinquième à la sixième place, et le Canada a fait l'inverse (cinquième place). Le classement des autres principaux exportateurs est resté inchangé. Les plus fortes augmentations des exportations ont été enregistrées par la Turquie (+15%) et l'Inde (+10%), tandis que les exportations de la République de Corée sont celles qui ont le plus diminué (-8%).

### Le Viet Nam se fait une place parmi les dix principaux exportateurs de textiles

En 2016, la Chine est restée le premier exportateur de textiles (avec 37% des exportations mondiales), bien que ses exportations aient diminué de 3%. Elle était suivie par l'Union européenne (23% des exportations mondiales; augmentation de 1% en 2016) et l'Inde (6% des exportations mondiales; -6%) (voir le graphique 4.9). Le Pakistan est passé de la neuvième à la septième place, tandis que le Viet Nam figure pour la première fois parmi les dix principaux exportateurs (2% des exportations mondiales; +9%).

**Graphique 4.8:**

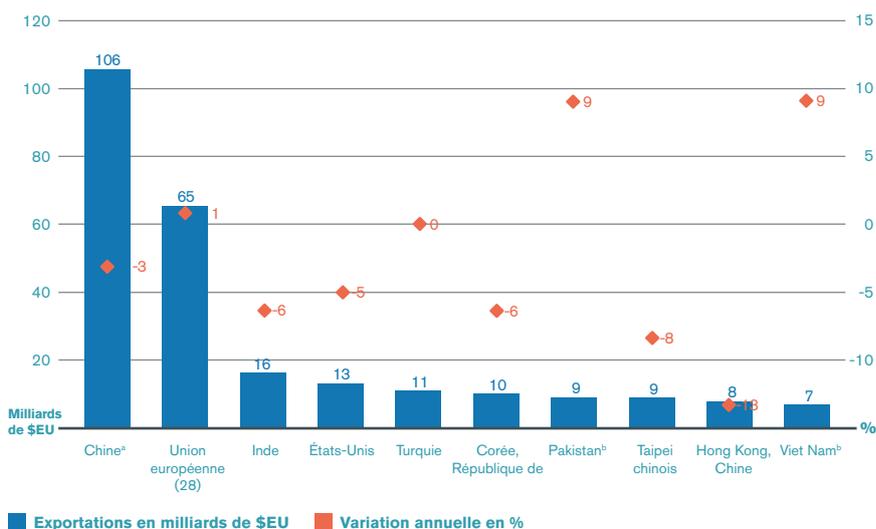
Les dix principaux exportateurs de produits automobiles, 2016 (Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



<sup>a</sup> Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement. Source: Secrétariat de l'OMC.

**Graphique 4.9:**

Les dix principaux exportateurs de textiles, 2016 (Milliards de \$EU et taux de variation annuelle en %)



<sup>a</sup> Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement. <sup>b</sup> Comprend les estimations du Secrétariat. Source: Secrétariat de l'OMC.

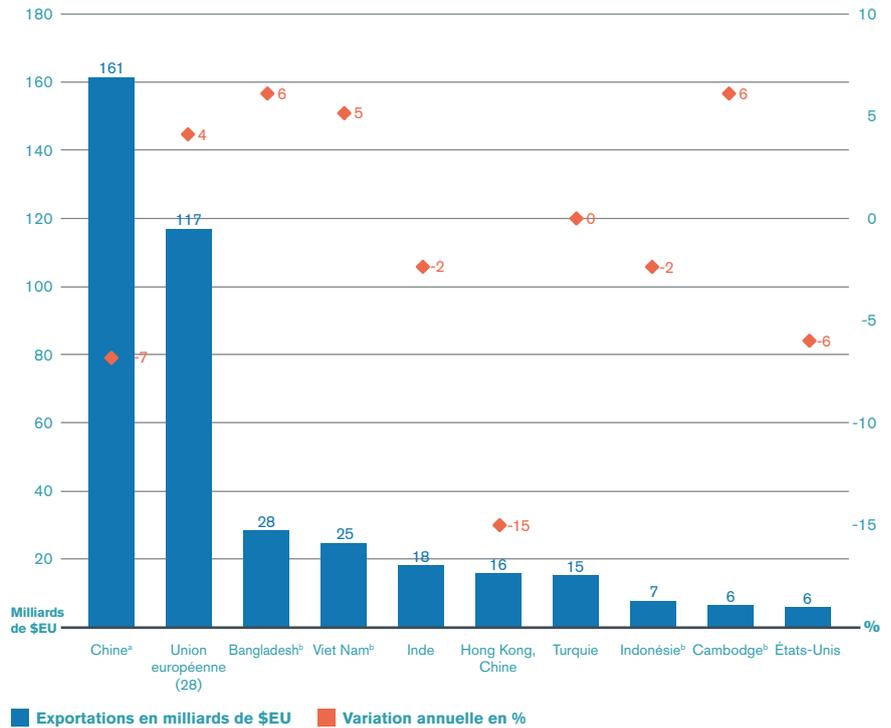
### Les exportations de vêtements du Cambodge et du Bangladesh augmentent de 6%

En 2016, les dix principaux exportateurs de vêtements sont restés les mêmes. Toutefois, Hong Kong, Chine a reculé de la cinquième à la sixième position, et l'Inde a fait l'inverse, passant à la cinquième place (voir le graphique 4.10). Les exportations de vêtements de la Chine ont diminué de 7%, mais le pays reste quand même en tête du classement, avec 36% des exportations mondiales de vêtements en 2016.

Les exportations de vêtements de l'UE ont augmenté de 4% en 2016, ce qui représentait une part de marché de 26%. Les hausses les plus importantes ont été enregistrées par le Cambodge et le Bangladesh (+6% pour les deux pays). Les exportations de la Chine et des États-Unis sont celles qui ont le plus diminué (-7% et -6%, respectivement).

**Graphique 4.10:**

Les dix principaux exportateurs de vêtements, 2016  
(Milliards de \$EU et taux de variation annuelle en %)



<sup>a</sup> Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.

<sup>b</sup> Comprend les estimations du Secrétariat.

Source: Secrétariat de l'OMC.

# Commerce des services commerciaux

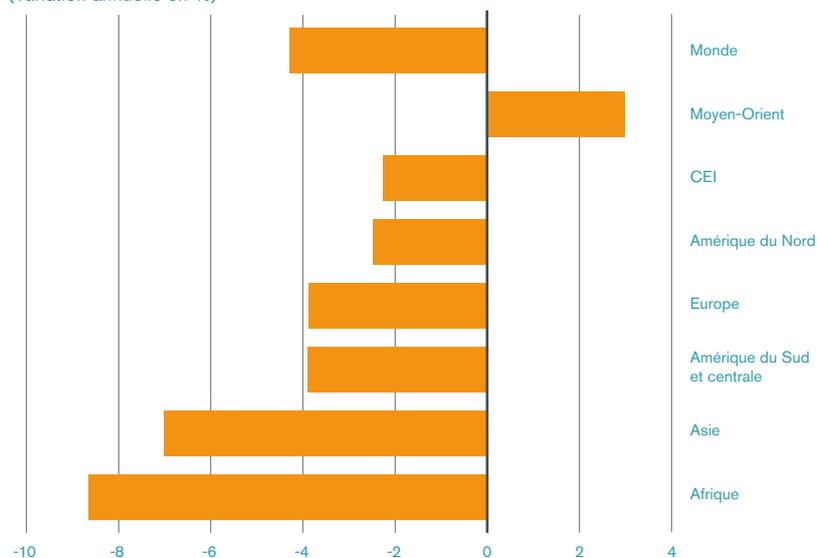
## La surcapacité dans le secteur des transports a entraîné une diminution des exportations, mais une reprise est en cours

Les exportations mondiales de services de transport ont continué à diminuer en 2016, baissant de 4% pour s'établir à 853 milliards de dollars EU. Les baisses les plus marquées ont été enregistrées en Afrique (-9%) et en Asie (-7%). Le Moyen-Orient est la seule région qui a enregistré une croissance positive, tirée par les exportations de services de transport en plein essor (voir le graphique 4.11).

Les exportations mondiales de services de transport de fret maritime ont diminué de 13% en 2016 (voir le graphique 4.12) en raison de la surcapacité dans le secteur du transport maritime et de la faible demande consécutive à la stagnation de l'économie. En particulier, le transport de vrac sec a connu la plus mauvaise année jamais enregistrée. Les prix du fret maritime sont restés exceptionnellement bas, avant de remonter au dernier trimestre de 2016, du fait de l'augmentation de la demande. Les prix du transport par conteneurs ont suivi une tendance analogue se redressant à la fin de l'année, quand le secteur a commencé à s'attaquer au problème de l'offre excédentaire.

Le ralentissement du commerce a aussi entraîné une offre excédentaire dans le secteur du transport aérien, malgré une augmentation de 3,8% des volumes de fret aérien.<sup>1</sup> La surcapacité a fait baisser les prix du transport aérien de marchandises. En conséquence, les exportations de services de transport aérien de marchandises ont diminué de 3% en 2016, baisse analogue à celle qui a été enregistrée par les autres modes de transport de fret, comme le transport ferroviaire et le transport routier. Plus

**Graphique 4.11:**  
Exportations mondiales de services de transport par région, 2016  
(Variation annuelle en %)

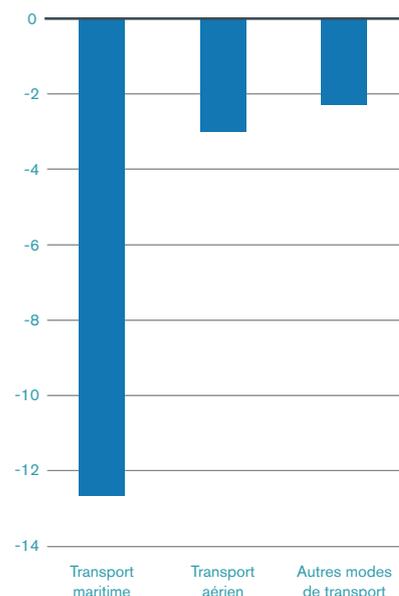


Source: Estimations OMC CNUCED ITC.

de la moitié des exportations mondiales de services de transport concernent le transport de fret international, principalement par voie maritime.<sup>2</sup>

En 2016, la croissance du transport aérien international de passagers est restée forte, du fait de la multiplication des routes internationales (voir le graphique 4.13). Le Moyen-Orient a enregistré la plus forte croissance du trafic international de passagers, à 11,8%, soit près du double de la moyenne mondiale. Les compagnies aériennes commerciales ont enregistré, pour le transport international de passagers, des «coefficients d'occupation» (pourcentage de sièges occupés par vol) de près de 80% dans l'ensemble du monde, atteignant même 82,8% en Europe. Toutefois, la baisse des prix, due à la concurrence accrue, a pesé sur les recettes du transport de passagers, qui ont continué à diminuer tout comme les recettes du transport de marchandises.<sup>3</sup>

**Graphique 4.12:**  
Exportations mondiales de services de transport de fret par mode de transport, 2016  
(Variation annuelle en %)



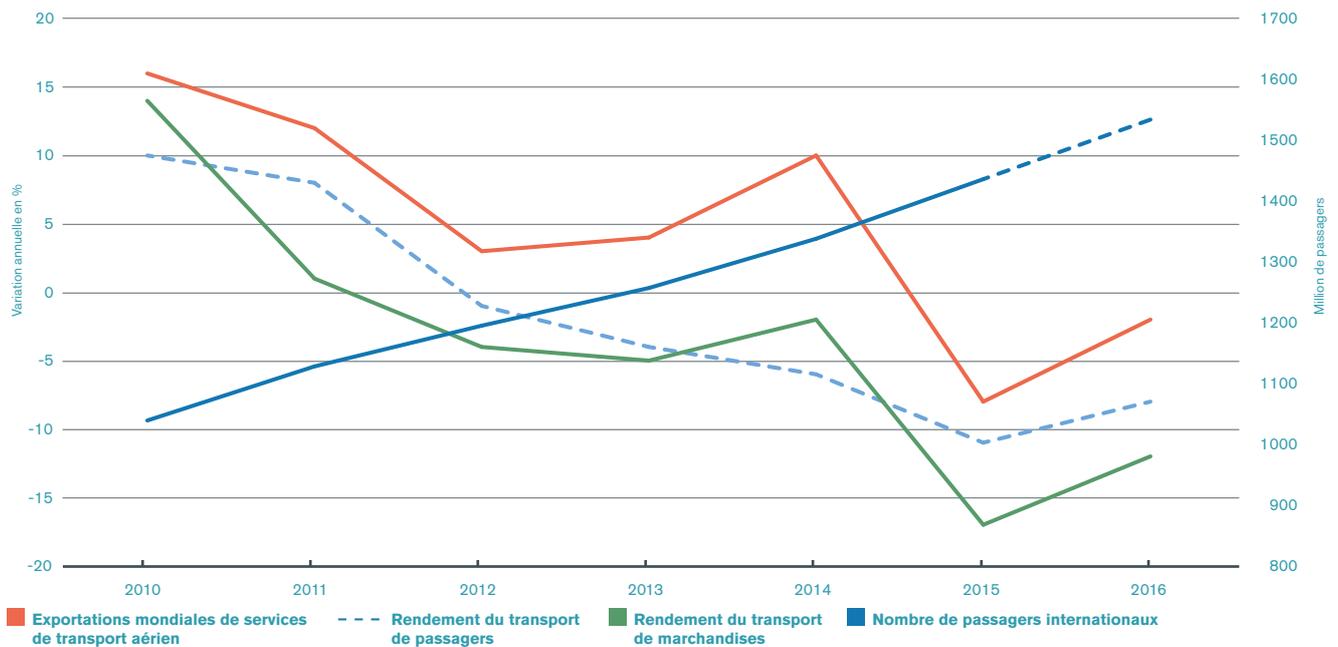
Source: Estimations de l'OMC.

<sup>1</sup> IATA, «Air freight market analysis». <sup>2</sup> OMC, Examen statistique du commerce mondial 2016.

<sup>3</sup> IATA, «Air passenger market analysis».

**Graphique 4.13:**

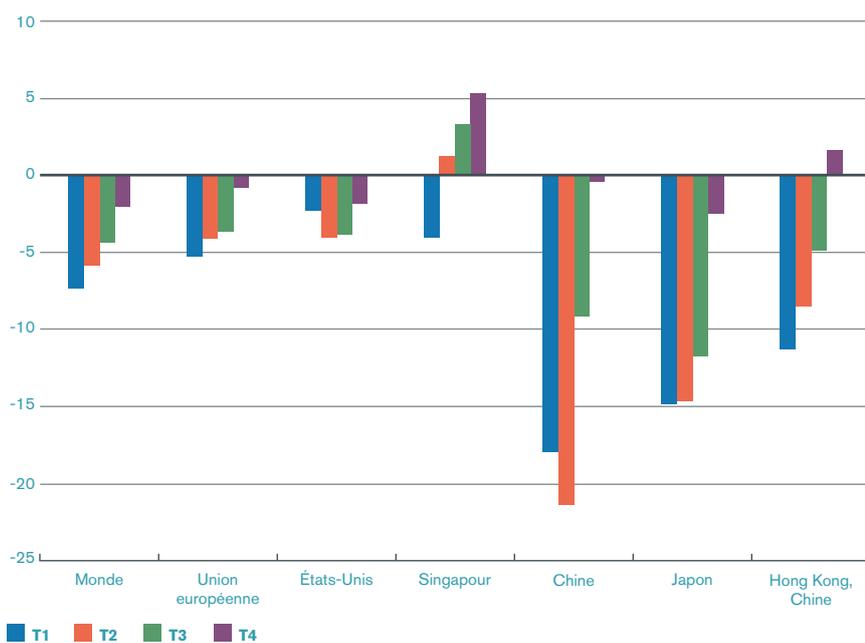
Exportations mondiales de services de transport aérien, rendements du transport de marchandises et de passagers, 2010-2016  
(Variation annuelle en % et million de passagers)



Source: Estimations de l'OMC, IATA et OACI. Le nombre de passagers internationaux en 2016 est une estimation du Secrétariat de l'OMC.

**Graphique 4.14:**

Exportations de services de transport par trimestre, dans le monde et dans certains grands pays commerçants, T1 2016 – T4 2016  
(Variation en %, en glissement annuel)



Source: Estimations OMC CNUCED ITC.

Les recettes du transport de passagers représentent la majeure partie des exportations de services de transport aérien. Mais malgré l'augmentation du trafic aérien international de passagers, les exportations mondiales de services de transport aérien ont diminué de 2% en 2016.

Globalement, 2016 a été une année difficile pour le secteur des transports dans le monde entier. Néanmoins, avec la reprise de la demande mondiale et du commerce dans les derniers mois de l'année, les exportations mondiales de services de transport ont progressivement rebondi (voir le graphique 4.14). Les données relatives aux secteurs du transport maritime et du transport aérien pour le premier trimestre de 2017 indiquent une croissance robuste. L'indicateur du trafic de conteneurs dans les grands ports a continué d'augmenter, tout comme celui du transport aérien international de

passagers (+7,1%) et celui du transport aérien de marchandises (+10,9%). Les statistiques à court terme concernant les exportations de services de transport dans les grandes économies indiquent qu'une reprise est en cours.

**L'Asie enregistre la plus forte croissance des recettes au titre des voyages**

Les exportations mondiales de voyages ont augmenté de 2% en 2016, atteignant 1 205 milliards de dollars EU (voir le graphique 4.15). Ces exportations mesurent les dépenses des voyageurs en biens et services pendant leur séjour à l'étranger. L'augmentation en 2016 reflétait l'augmentation de 3,9% du nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le monde entier. Malgré la persistance de problèmes sanitaires et de sécurité dans plusieurs parties du monde, les arrivées de touristes internationaux ont atteint 1 235 millions en 2016.<sup>4</sup>

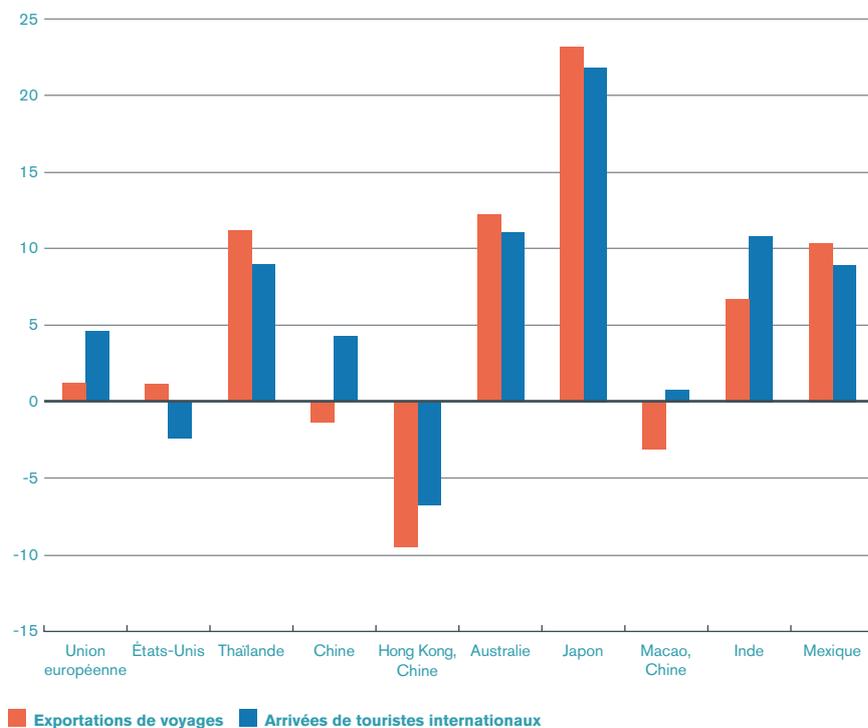
Les économies asiatiques ont enregistré la plus forte croissance des arrivées de touristes internationaux, qui étaient en grande partie des voyageurs se déplaçant dans la région. Cette augmentation a été favorisée par l'amélioration des liaisons aériennes et la baisse des prix des billets. Le développement du tourisme en Asie a stimulé les exportations de voyages de la région, qui ont augmenté de 5%, ce qui est plus que dans toute autre région. Plusieurs exportateurs asiatiques de premier plan ou émergents, ont affiché de solides taux de croissance. Les recettes du Japon au titre des voyages ont augmenté de 25%, affichant pour la deuxième année consécutive un taux de croissance à deux chiffres. L'Australie, la Thaïlande et l'Inde ont aussi enregistré de fortes augmentations, reflétant

**Graphique 4.15:**  
Exportations mondiales de voyages et arrivées de touristes internationaux par région, 2016  
(Variation annuelle en %)



Note: Les agrégats régionaux pour les arrivées de touristes internationaux ont été calculés par le Secrétariat de l'OMC à partir des données de l'OMT.  
Source: Estimations OMC CNUCED ITC.

**Graphique 4.16:**  
Principaux exportateurs de voyages et arrivées de touristes internationaux, 2016  
(Variation annuelle en %)



Note: Pour les États-Unis, l'augmentation des arrivées de touristes internationaux correspond à la période allant de janvier à août.  
Source: Estimations OMC CNUCED ITC, données de l'OMT et données nationales.

<sup>4</sup> Organisation mondiale du tourisme de l'ONU, «Baromètre du tourisme mondial», mars 2017.

l'augmentation des arrivées de touristes internationaux (voir le graphique 4.16).

En 2016, la Chine a joué un rôle clé dans la croissance du tourisme des économies voisines. Les voyageurs chinois ont opté pour des destinations asiatiques, préférant les voyages courts aux voyages long courriers. La Chine a représenté environ 15% des arrivées de touristes internationaux en Australie, plus d'un quart en Thaïlande et au Japon, près de la moitié en République de Corée et deux tiers à Macao, Chine et Hong Kong, Chine. Toutefois, dans ces deux derniers cas, les arrivées de touristes chinois et les dépenses moyennes ont diminué. Cela a entraîné un recul des exportations de voyages pour ces deux économies. En 2016, la Chine a représenté 21,8% des paiements mondiaux au titre des voyages à l'étranger. Malgré une récente révision à la baisse de ses statistiques concernant les voyages, c'était le deuxième pays dépensant le plus au monde au titre des voyages, après l'Union européenne.

D'autres régions ont bénéficié d'une augmentation du nombre de touristes étrangers. Les recettes au titre des voyages de l'Amérique et du Sud et centrale ont augmenté de 4% en 2016, grâce à l'augmentation du nombre de voyageurs venus des États-Unis, malgré les inquiétudes causées par la propagation du virus zika dans plusieurs pays. Au Moyen-Orient, les exportations de voyages ont augmenté de 3%, tandis que celles de l'Union européenne ont augmenté de 1% à la faveur de la stabilisation des taux de change, après une période de volatilité en 2015.

En revanche, les recettes de l'Afrique au titre des voyages ont chuté de 8% du fait du ralentissement des arrivées de touristes internationaux. Cela s'explique en grande partie par la forte diminution du nombre de touristes étrangers en

Égypte suite aux attentats terroristes, de sorte que les recettes du pays au titre des voyages ont diminué de plus de la moitié. En Afrique subsaharienne, la croissance est restée positive. En 2016, les voyages ont représenté près de 40% des exportations totales de services commerciaux de l'Afrique.

D'après l'Organisation mondiale du tourisme de l'ONU, les arrivées de touristes internationaux devraient augmenter de 3 à 4% en 2017.

#### **En Asie et au Moyen-Orient, les services de haute technologie tirent la croissance des autres services commerciaux**

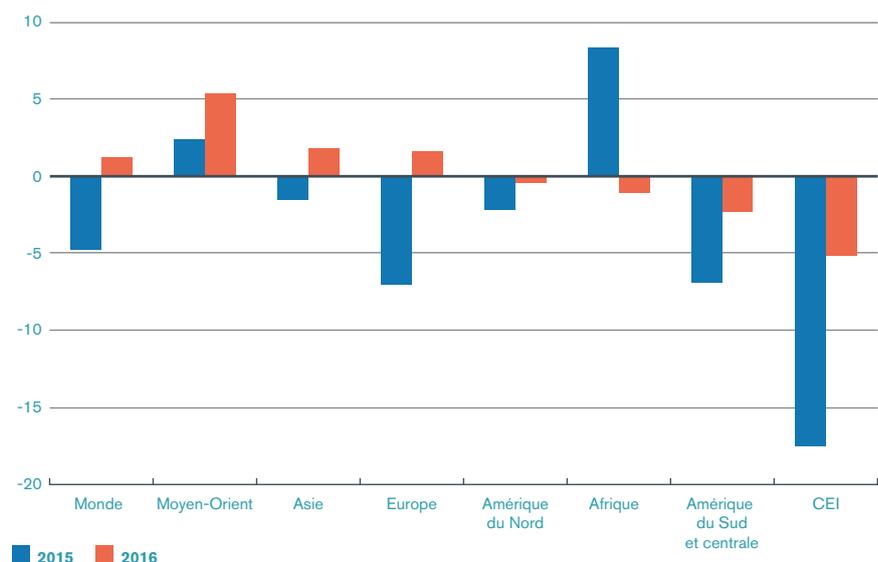
Les exportations mondiales d'autres services commerciaux (catégorie qui comprend les services financiers) ont

augmenté de 1% en 2016, atteignant 2 584 milliards de dollars EU, après une baisse de 5% en 2015 (voir le graphique 4.17). Toutefois, les résultats à l'exportation ont varié selon les régions. Alors que la Communauté d'États indépendants et l'Amérique du Sud et centrale ont continué à enregistrer des baisses importantes, les autres régions ont connu une croissance positive. Le Moyen-Orient est la région qui a enregistré la plus forte croissance en 2016 (+5%), grâce à l'augmentation des exportations de services informatiques et de services de recherche développement (R&D) d'Israël.

Les services de haute technicité, fondés sur le savoir, ont contribué à la croissance des exportations en Asie. Les recettes provenant des frais pour usage de propriété intellectuelle, des services

**Graphique 4.17:**

**Exportations mondiales d'autres services commerciaux par région, 2016**  
(Variation annuelle en %)



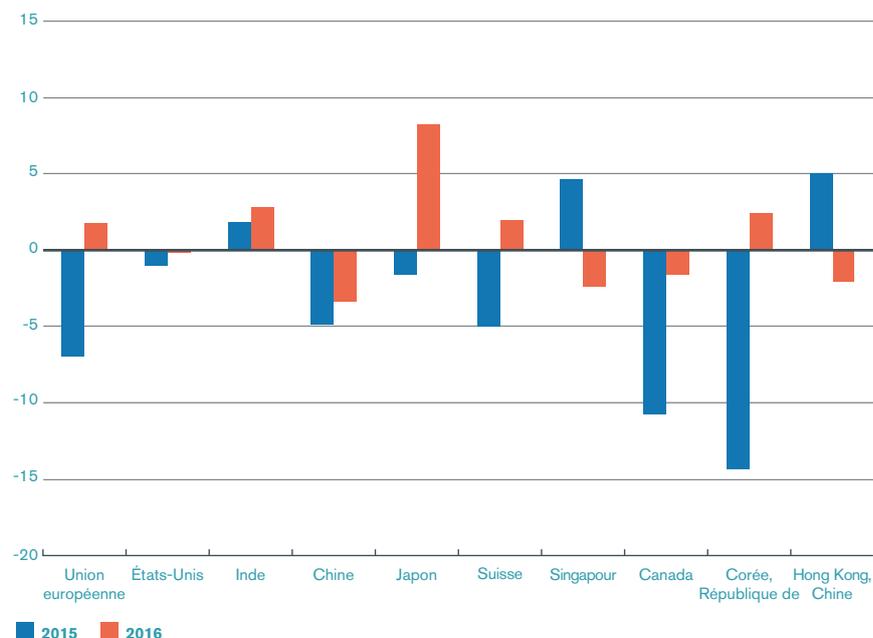
Note: Les «autres services commerciaux» comprennent: les services de construction; les services d'assurance et de pensions; les services financiers; les frais pour usage de propriété intellectuelle non compris ailleurs; les services de télécommunication, les services informatiques et les services d'information; les autres services fournis aux entreprises; et les services personnels, culturels et récréatifs.  
Source: Estimations OMC CNUCED ITC.

financiers, des services de R&D et des services techniques et scientifiques ont dopé les exportations du Japon (voir le graphique 4.18). En 2016, le pays a enregistré la croissance la plus rapide parmi les principaux exportateurs d'autres services commerciaux. Dans d'autres grandes économies de la région comme l'Inde, les exportations de services de R&D ont augmenté de 52% tandis qu'en République de Corée, les droits de licence pour usage des résultats de la R&D ont progressé de 13%.

En 2016, les services liés aux technologies de l'information et de la communication (TIC) ont été le secteur le plus dynamique parmi les autres services commerciaux (voir le graphique 4.19), augmentant de 4%, pour atteindre 493 milliards de dollars EU, grâce à une croissance de 5% dans l'Union européenne.

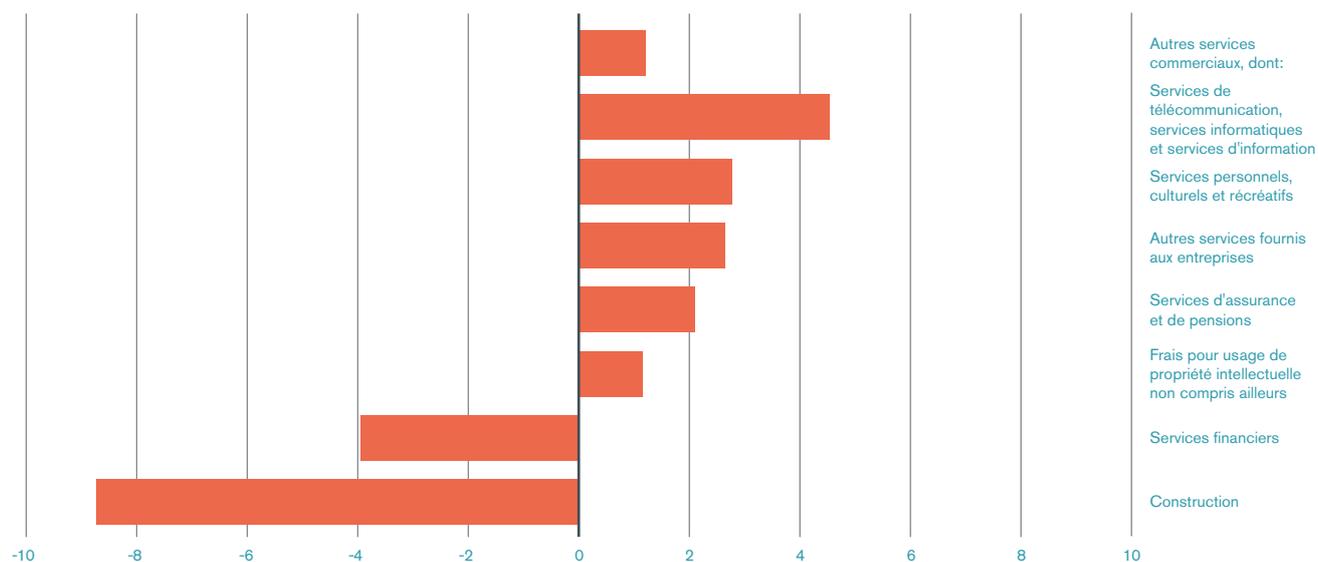
En 2016, les services informatiques (comprenant les services liés au

**Graphique 4.18:**  
Principaux exportateurs d'autres services commerciaux, 2016  
(Variation annuelle en %)



Source: Estimations OMC CNUCED ITC.

**Graphique 4.19:**  
Exportations mondiales d'autres services commerciaux par grande catégorie, 2016  
(Variation annuelle en %)

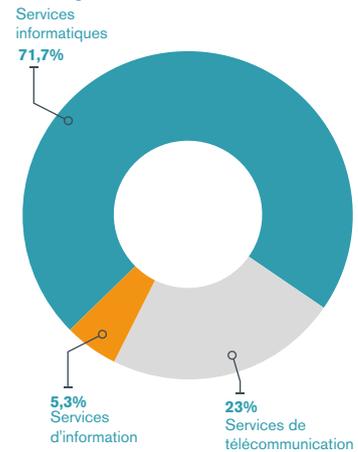


Source: Estimations OMC CNUCED ITC.

matériel et aux logiciels et les services de traitement des données) ont représenté environ 72% des exportations de services liés aux TIC, soit 353 milliards de dollars EU, d'après les estimations du Secrétariat de l'OMC (voir le graphique 4.20). D'après les estimations, les services de télécommunication (comprennent les services de télécommunication mobiles, les services Internet de base et la fourniture d'accès à Internet) ont représenté 23% des exportations de services liés aux TIC. Les services d'information (y compris les services de bases de données, comme la conception, le stockage et la diffusion, et les services d'agences de presse) n'ont représenté que 5% des exportations totales de services liés aux TIC.

Les progrès technologiques remarquables et l'amélioration de la connectivité au cours des dernières années ont favorisé le développement des services liés aux TIC. Le nombre d'abonnements à la téléphonie mobile a explosé, pratiquement tout le monde ayant un abonnement (99,7 pour 100 habitants en 2016). Le nombre d'utilisateurs d'Internet a continué d'augmenter tandis que les prix des services de télécommunication, en particulier des services mobiles à haut débit, ont continué à baisser. Les progrès technologiques ont entraîné une augmentation des exportations mondiales de services liés aux TIC, en particulier de services informatiques et de services d'information (voir le graphique 4.21).

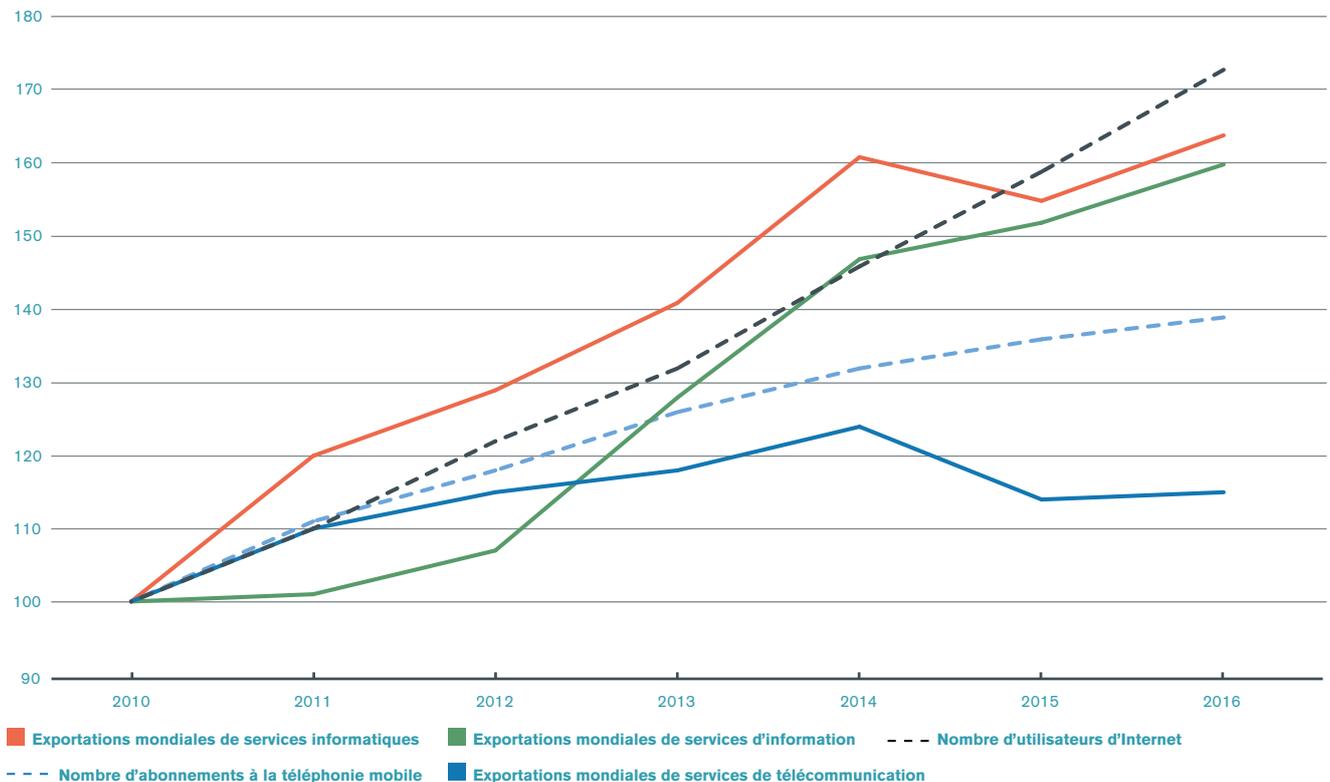
**Graphique 4.20:**  
Exportations mondiales de services de télécommunication, de services informatiques et de services d'information, 2016  
(Pourcentage, %)



Source: Estimations OMC CNUCED ITC.

**Graphique 4.21:**

Exportations mondiales de services liés aux TIC, nombre d'utilisateurs d'Internet et nombre d'abonnements à la téléphonie mobile (Indice 2010 = 100)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC et UIT.

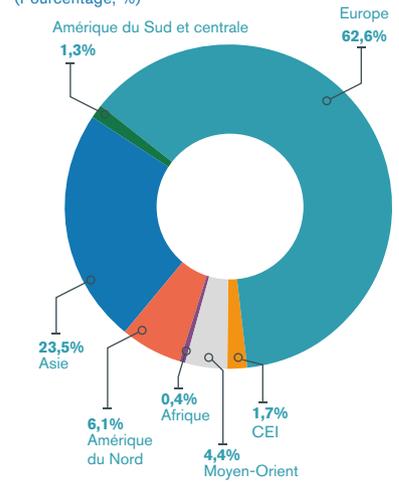
**La fracture numérique fait obstacle à la participation de l'Afrique aux exportations de services liés aux TIC**

En 2016, les exportations mondiales de services d'informatiques sont restées très concentrées dans certaines régions. L'Europe, principalement l'Union européenne, a représenté 62,6% des exportations mondiales, suivie par l'Asie avec 23,5%. L'Afrique représentait moins de 1% des exportations mondiales de services informatiques (voir le graphique 4.22).

Les contraintes d'infrastructure, le faible taux d'accès à Internet et la connectivité médiocre ainsi que le manque de connaissances technologiques ont

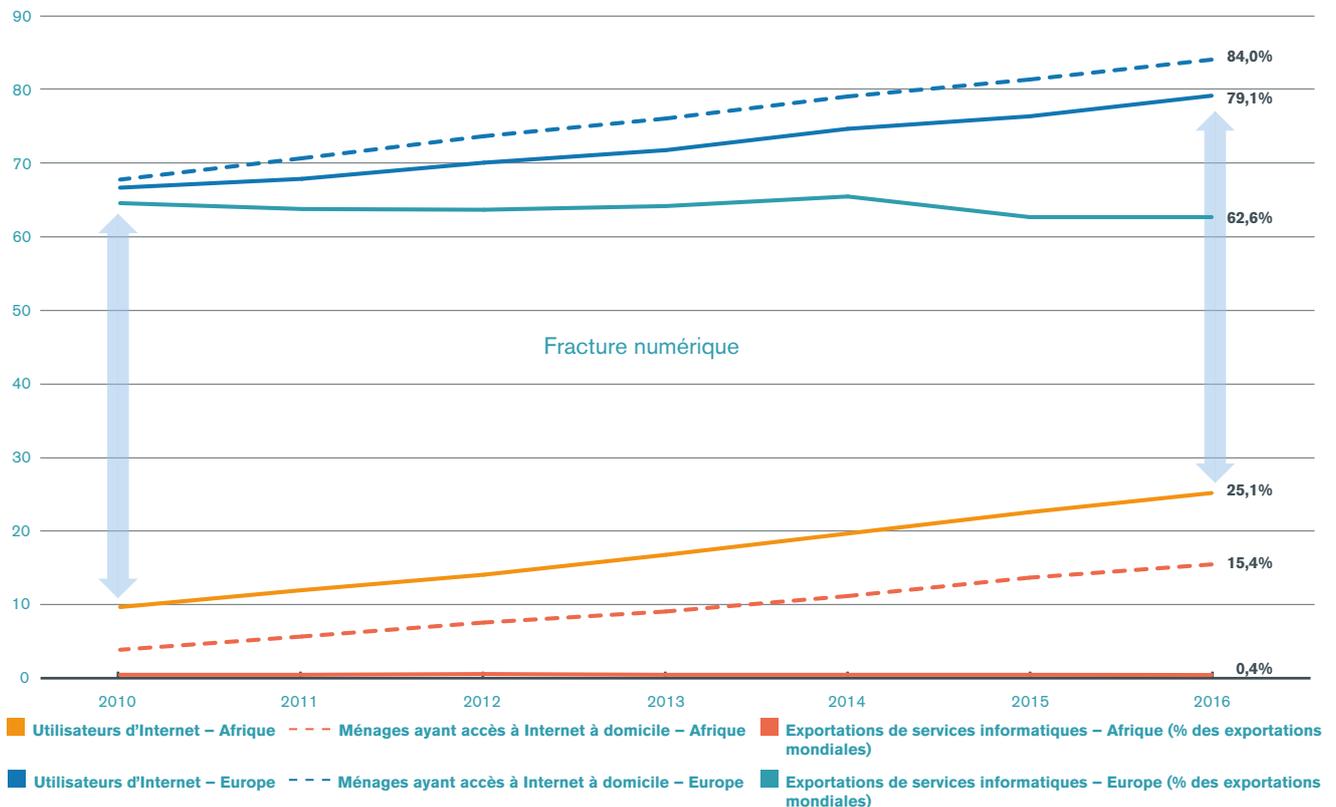
entravé la participation des économies africaines au segment le plus dynamique du commerce des services (voir le graphique 4.23). Une fracture numérique concernant l'accès aux TIC et leur utilisation persiste entre les régions développées et les régions en développement. De ce fait, les économies en développement sont restés en marge du commerce mondial des services, ce qui les a empêchés de s'engager pleinement dans les nouveaux modes d'échange de biens et de services, comme le commerce électronique et la participation aux chaînes de valeur mondiales.

**Graphique 4.22:** Exportations mondiales de services informatiques et d'information, par région, 2016 (Pourcentage, %)



Source: Estimations OMC CNUCED ITC.

**Graphique 4.23:** Accès des ménages à Internet, nombre d'utilisateurs d'Internet et participation aux exportations mondiales de services informatiques en Afrique et en Europe, 2010-2016 (Pour 100 habitants et pourcentage, %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC et UIT.

# Commerce en valeur ajoutée

## Quelle est l'origine de la «valeur ajoutée» dans les chaînes d'approvisionnement agro industrielles?

Les chaînes de valeur mondiales (CVM) ont contribué à la fragmentation internationale de la production, en particulier dans le secteur manufacturier, les pays et les industries se spécialisant dans certaines tâches et dans la production d'intrants utilisés pour fabriquer un produit final. Le secteur agroalimentaire offre aux économies en développement des possibilités d'entrer dans les CVM par la production et l'échange de produits agricoles. Les chaînes de production agroalimentaires permettent aux petites et moyennes entreprises (PME) d'établir des relations avec les petites exploitations agricoles – base des réseaux d'entreprises dans les économies émergentes – pour pouvoir accéder aux marchés internationaux.

La base de données OCDE-OMC sur le commerce en valeur ajoutée (TiVA) donne des indications sur l'origine de la valeur ajoutée contenue dans les exportations brutes et met en lumière les flux commerciaux qui ont lieu à l'intérieur des CVM. Les données sur le commerce en valeur ajoutée s'appuient sur la Classification internationale type par industrie de toutes les branches d'activité économique (CITI), qui couvre tous les secteurs de l'économie, y compris les produits primaires, les produits manufacturés et les services. La définition CITI de l'agro industrie comprend principalement la production, la transformation et la conservation des produits alimentaires et des boissons, ainsi que des produits du tabac.

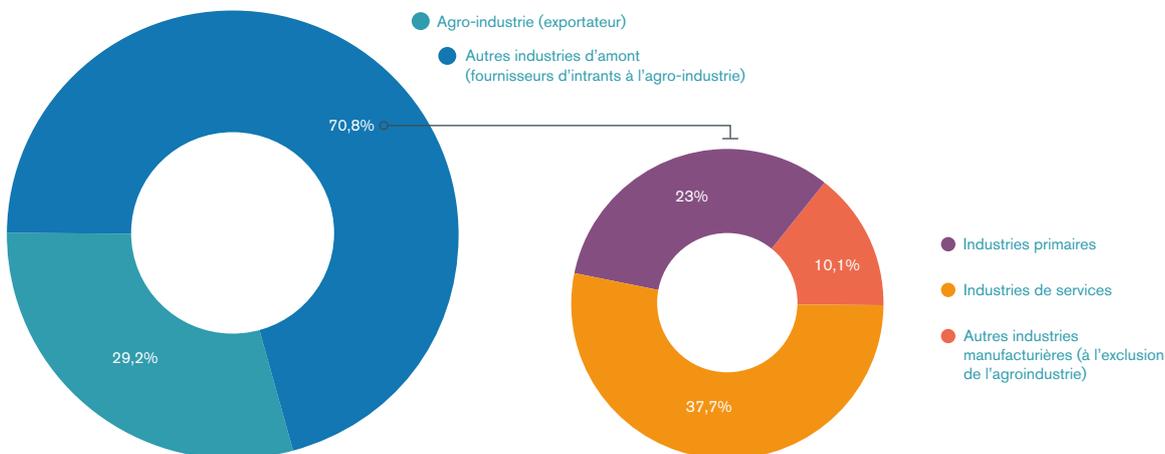
D'après les estimations TiVA, environ 70% de la valeur ajoutée dans les exportations de produits agro industriels en 2011 provenait d'industries fournissant des intrants

aux entreprises agricoles pour la fabrication des produits qu'elles exportent (voir le graphique 4.24). Les produits intermédiaires des industries primaires, consistant principalement en intrants agricoles, représentaient 23% de la valeur ajoutée totale dans les exportations de ce secteur. Les intrants fournis par d'autres industries manufacturières, comme les engrais, les pesticides, les outils et les machines agricoles, représentaient 10% de ce total.

Par ailleurs, les services représentaient une part très importante de la valeur ajoutée totale des exportations agro industrielles, à savoir 38% en 2011, ce qui est beaucoup plus que la valeur ajoutée par le secteur agro industriel lui-même (29%). La «servicisation» croissante de l'agro industrie est due au fait que les services permettent aux différentes unités de production de

Graphique 4.24:

Exportations mondiales de produits agro industriels – Origine sectorielle de la valeur ajoutée, 2011  
(Part des exportations brutes de produits agro industriels en %)



Source: Base de données OCDE-OMC sur le commerce en valeur ajoutée (TiVA).

**Tableau 4.1:**

Originaire géographique de la valeur ajoutée des exportations de produits agro industriels, pour certaines régions et économies, 2011  
(Part dans les exportations totales des économies en %)

Exportateur	Origine de la valeur ajoutée des exportations									Total
	UE-28	Amérique du Sud	Asie du Sud-Est	États-Unis	Canada	Mexique	Japon	Chine	Autre	
UE-28	86	1	1	3	0	0	0	1	7	100
Amérique du Sud	2	91	1	2	0	0	0	1	3	100
Asie du Sud-Est	3	1	82	2	0	0	2	2	8	100
États-Unis	3	1	1	86	2	1	1	1	4	100
Canada	2	1	1	10	79	1	0	1	4	100
Mexique	1	0	1	10	1	83	0	1	2	100
Japon	1	1	2	2	1	0	87	1	4	100
Chine	3	3	5	4	1	0	1	75	8	100

■ Origine intrarégionale ou nationale de la valeur ajoutée des exportations agro-industrielles

Source: Base de données OCDE-OMC sur le commerce en valeur ajoutée (TiVA).

Note: L'Amérique du Sud comprend l'Argentine, le Brésil, la Colombie, le Costa Rica et le Pérou.

L'Asie du Sud Est comprend les pays suivants: Brunéi, Cambodge, Hong Kong (Chine), Indonésie, Malaisie, Philippines, République de Corée, Singapour, Taipei chinois et Thaïlande.

la chaîne de valeur d'être connectées entre elles.

La mesure du commerce en termes de valeur ajoutée met en évidence l'importance des services logistiques dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Cela est particulièrement vrai dans le cas des chaînes d'approvisionnement en denrées périssables, qui sont très dépendantes de l'existence de systèmes logistiques efficaces et de connexions fiables avec les CVM. En 2011, la part des services de transport et de distribution (y compris le commerce de gros et de détail) dans les exportations mondiales de produits agro industriels était estimée à 18,5%, alors que celle des services de recherche développement et des autres services fournis aux entreprises était de 7,5%.

Les groupes régionaux indiqués dans le tableau 4.1 montrent que les chaînes

de valeur de l'agro industrie sont principalement organisées au niveau régional. La part de la valeur ajoutée intrarégionale dans les exportations totales de l'Union européenne, de l'Amérique du Sud et centrale et de l'Asie du Sud Est était proche de ou supérieur à 90% en 2011.

Les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux fournisseurs des CVM agro industrielles. Cela peut être dû en partie à la prédominance des entreprises multinationales européennes et américaines dans ce secteur et aux échanges intensifs au sein de leurs réseaux de filiales. Les États-Unis destinent une grande partie de leurs exportations de produits agro industriels à leurs partenaires régionaux: en 2011, la part de valeur ajoutée américaine dans les exportations de produits agro-industriels du Canada et du Mexique était d'environ 10%.

Dans les CVM agro industrielles, la Chine est plus un importateur d'intrants qu'un fournisseur d'intrants. En 2011, les intrants importés représentaient 25% de la valeur ajoutée des exportations de produits agro industriels de la Chine. L'Asie du Sud Est représentait à elle seule plus de 5% de la valeur ajoutée des exportations agro industrielles de la Chine. Les produits alimentaires et agro industriels sont de plus en plus importants pour les économies d'Asie du Sud Est. Par exemple, la Malaisie, la Thaïlande et l'Indonésie, sont parmi les principaux exportateurs mondiaux de produits alimentaires, exportant leurs produits agricoles semi transformés, comme l'huile de palme, vers leurs partenaires au sein des CVM, pour une transformation plus poussée.

# Difficulté de mesurer le commerce numérique

Un rapport sur l'économie numérique demandé par le gouvernement britannique en mars 2016 indique que l'augmentation du produit intérieur brut (PIB) du Royaume-Uni aurait été supérieure de 0,4 à 0,7 point de pourcentage si en moyenne au cours de la dernière décennie les retombées de l'économie numérique avaient été pleinement prises en compte.<sup>5</sup>

Les nouveaux modèles d'entreprise et les progrès technologiques ont permis de trouver de nouveaux moyens d'assurer l'efficacité et de réduire les coûts du commerce des biens et des services. La difficulté est de capter cet élément numérique dans la mesure de l'activité nationale et transfrontières.

Les termes «TIC», «commerce électronique», «commerce numérique» et «économie numérique» sont souvent employés de manière interchangeable car le champ de ces concepts n'est pas bien défini. Or pour quantifier leur impact, il est important de définir leur portée.

Par ailleurs, les gouvernements considèrent ces progrès technologiques – ou «numérisation» – comme le moyen d'accroître leur participation au commerce international. La numérisation est considérée par beaucoup comme un moyen d'aider les petites et moyennes entreprises (PME) à participer davantage au commerce international et de faciliter la participation des femmes au commerce. Elle est souvent citée quand on examine les perspectives du commerce et les perspectives de croissance économique, et elle est au centre des discussions sur l'automatisation et sur l'influence que les robots – ou l'intelligence artificielle – auront sur l'emploi à l'avenir. Des

statistiques sont nécessaires pour mesurer et interpréter l'impact de la numérisation. Actuellement, les comptes nationaux renseignent sur la structure et la taille d'une économie en termes de valeur ajoutée, tandis que les statistiques du commerce international des marchandises et des services mesurent les flux d'échanges en termes bruts. En outre, les tableaux des ressources et des emplois au niveau mondial mettent en relation la production et le commerce pour mesurer les flux commerciaux internationaux en termes de valeur ajoutée.

Cependant, les nouvelles technologies qui permettent le commerce électronique, ou plus généralement, le commerce numérique, ont un impact sur la production, le commerce intérieur et le commerce international. Le défi pour la communauté internationale des statisticiens est de trouver un moyen de rendre compte de ces transactions dans les statistiques du commerce international, puis dans les agrégats macroéconomiques. Par exemple, quelle est la frontière entre les biens et les services dans le cas des produits numériques? L'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) ou l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) serait-il applicable? Et comment faudrait-il classer ces produits à des fins statistiques?

La technologie sous la forme de l'accès à Internet a ajouté plus de complexité à la mesure du commerce international. Le commerce numérique permet aux PME d'avoir accès à des marchés éloignés et d'acheter des produits de pointe. Il favorise aussi la réduction des coûts du commerce en augmentant l'efficacité des chaînes de valeur mondiales.

Bien que le concept de commerce numérique ne soit devenu que récemment une préoccupation majeure de la communauté statistique, divers efforts ont déjà été entrepris dans ce domaine. L'Équipe spéciale interinstitutions sur les statistiques du commerce international coordonnera ces efforts pour tenter d'éviter les doubles emplois et pour veiller à l'adoption d'une approche commune dans le cadre plus large de la comptabilité économique. Plusieurs initiatives en cours méritent d'être signalées, notamment la collaboration entre l'OCDE et le Fonds monétaire international pour mieux mesurer la numérisation dans le cadre des mesures du PIB et de la productivité, et les travaux menés actuellement par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), l'Union postale universelle, l'OCDE et l'OMC pour mesurer les transactions commerciales électroniques transfrontières. D'autres initiatives sur lesquelles s'appuiera l'Équipe spéciale interinstitutions comprennent l'utilisation d'une définition des services basés sur les TIC élaborée par la CNUCED pour aider à produire des données sur la valeur des services fournis par voie électronique d'un pays à un autre.<sup>6</sup>

L'Équipe spéciale interinstitutions sur les statistiques du commerce international, qui est présidée par l'OCDE et l'OMC et qui relève de la Commission statistique de l'ONU, a pris la tête des efforts faits pour déterminer comment relever le défi de la mesure du commerce numérique.

<sup>5</sup> «UK richer and growing faster than official figures suggest», *The Financial Times*, 11 mars 2016.

<sup>6</sup> En mars 2016, la Commission statistique de l'ONU a validé une définition des services basés sur les TIC élaborée par la CNUCED en collaboration avec d'autres organisations internationales.